

SKI ALPIN

Anouk Bessy à Lake Louise

C'est une grande première, Anouk Bessy, licenciée du club de ski de Puy Saint-Vincent, va faire un premier pas dans la cour des grands dans les tout prochains jours.

En effet, grâce aux bons résultats obtenus ces derniers jours lors des descentes FIS à Copper Mountain, où elle a terminé meilleure Française devant Romane Miradoli, Anouk sera du rendez-vous américain avec les Bleues.

À 20 ans, elle sera donc au départ des qualifications à Lake Louise début décembre, parmi les meilleures skieuses mondiales.



MATÉRIEL

Un casque léger pour la poudreuse

Une nouveauté 2016, pour les surfeurs qui souhaitent s'équiper léger cet hiver, le Power, un casque all-mountain, est le plus léger des casques de la marque Julbo. Il ne pèse que 400 grammes. Sa construction In-mold lui assure une meilleure répartition des chocs en cas d'impact. Son niveau de finition et de confort est d'une telle qualité qu'il se fera oublier sur votre tête. Existe en trois tailles et deux coloris: blanc et ce magnifique noir mat. Le Power de Julbo est en vente en magasins de sport spécialisés montagne. 85 euros environ.



SPORTS

ALPES DU SUD

COURSE HORS STADE

FRANÇOIS D'HAENE | En Équateur
La belle aventure

Du 7 au 22 novembre, le Savoyard François D'Haene et ses équipiers Jean-Michel Faure-Vincent, Cyrille Quintard et Alexis Traub, ont vécu à travers les montagnes de l'Équateur, des jours heureux, intenses mais variés, dans un circuit progressif et authentique.



François D'Haene et ses équipiers. Photo Cyrille QUINTARD

« Les volcans étant situés surtout dans la moitié nord du pays, précise François D'Haene (Team Salomon), nous avons tout d'abord rayonné autour de Quito avec des sommets autour de 5000 m sans trop de neige puis de plus en plus haut, pour terminer à 6268m sur le Chimborazo. L'altitude de la capitale autour de 2500m et les accès au pied des sommets relativement accessibles, nous ont permis d'enchaîner de nombreux secteurs et volcans. L'Équateur est un terrain de jeu incroyable. La force de la nature et de ses volcans replace l'humain face aux éléments et c'est assez impressionnant de voir le gigantisme des éruptions. »

but de pouvoir partager une aventure relativement accessible, adaptable, conviviale et sportive et pourquoi pas de donner des idées à beaucoup de monde. Attention cependant : pour pouvoir évoluer vite en haute altitude mieux vaut être un minimum acclimaté ! Nous voulions simplement découvrir ce pays en ne mettant pas toujours la performance au premier plan. Cette aventure s'inscrit très bien dans le projet que j'avais et je remercie mes compagnons d'y avoir apporté autant d'enthousiasme. Vivre en équipe cette aventure a été pour moi une très belle histoire. Nous avons découvert un pays assez sauvage, très varié aussi au niveau des paysages et des cultures et ressentent un climat détonnant et agréable entre les Équatoriens et nous. Toujours bien accueillis et guidés, nous avons connu avec eux de très bons moments : marchés, visites, match de volley, repas... »

"Un pays assez sauvage"

L'environnement était complètement différent entre le Fuya Fuya et sa végétation luxuriante et les Illinizas glaciaires et rocheux. Un beau dépaysement et un défi sportif avec l'ascension, chaque jour ou presque, d'un nouveau sommet en haute altitude. "Ils n'étaient pas très techniques mais c'était aussi le

SNOWBOARD

PIERRE VAULTIER | Le champion olympique haut-alpin de snowboardcross prépare sa saison en Finlande

"Remonter sur le podium"

Comme tous ses coéquipiers de l'équipe de France, Pierre Vaultier est en Finlande, où il prépare sa saison. Avec déjà en ligne de mire, les Jeux olympiques de 2018, en Corée du Sud.

C'est donc du côté de la Finlande, à Pyhä exactement, que l'équipe de France de snowboardcross a posé ses valises. Elle y restera jusqu'à la toute fin du mois de novembre, puisque le départ est prévu le 30. Parmi les athlètes présents, Pierre Vaultier, le champion olympique de Sochi, tient une place de choix,

"J'ai toujours des gros soucis avec ma cheville"

Plus que jamais en délicatesse avec sa cheville, le sociétaire du club de Serre Chevalier connaît l'importance des semaines et des mois qui s'annoncent. « La préparation se passe pas trop mal. Mais j'ai toujours des gros soucis avec ma cheville, avoue le Haut-Alpin. Je dois reconnaître quand même que l'évolution est négative d'années en années à ce niveau. La butée de la cheville est douloureuse, et s'appuyer dessus devient compliqué. Heureusement, nous avons quelques solutions de repli et les infiltrations sont une bouffée d'oxygène. Je serre les dents. »

Serrer les dents, puisqu'en toile de fond, se dessine une



Pierre Vaultier sait que la saison qui arrive est importante pour son avenir. "J'aimerais renouer avec le podium", avoue le Haut-Alpin. Archives Le DL.

nouvelle Olympiade, "dans deux ans et trois mois", détaille Vaultier. Un rendez-vous à Pyeongchang en 2018, qu'il ne veut pas manquer mais qu'il lui faudra parfaitement préparer afin de pouvoir y défendre son titre acquis il y a maintenant presque deux ans.

"Me préserver physiquement"

Sur la route qui doit le mener en Corée du Sud, cette saison sera, pour le natif de Briançon, une étape importante, pour ne pas dire plus. « Il n'y aura que des Coupes de monde, et c'est vrai que ce n'est pas super excitant.

C'est transitoire, plus tranquille, glisse-t-il encore. Je vais essayer de travailler, d'analyser les choses. J'aimerais également remonter sur le podium, voire gagner à nouveau. La saison dernière était la première depuis 2007 au cours de laquelle je n'ai pas gagné au niveau

L'INFO EN +

LA COUPE DU MONDE

11-13 décembre
Montafon (Autriche)
18-19 décembre
Cortina d'Ampezzo (Italie)
22-24 janvier 2016
Feldberg (Allemagne)
20-21 février
Sunny Valley (Russie)
25-27 février :
Pyeongchang (Corée du S)
4-6 mars
Veysonnaz (Suisse)
10-12 mars
Squaw Valley (USA)
19-20 mars
La Molina (Espagne)

international ».

Remonter sur la boîte donc, mais pas à n'importe quel prix. « L'objectif est aussi de me préserver physiquement, tout en mettant les pièces d'un puzzle me permettant de retrouver le chemin du podium, poursuit le Haut-Alpin. Mais la concurrence est de plus en plus rude. Et si techniquement tout est OK, physiquement, je suis un peu en-dessous. Il faudra donc tout combiner pour pouvoir réussir une belle course ».

Pierre Vaultier aura huit rendez-vous pour retrouver les sommets. Huit Coupes du monde à l'issue desquelles il en saura certainement plus sur son avenir sportif et sur sa capacité à lutter à nouveau avec les meilleurs snowboarders de la planète.

Sylvain PARET

ATHLÉTISME

GROS PLAN | Le Gapeçais, lors du Cross d'Embrun, et l'Embrunaise, en salle à Nice, ont réalisé des performances de premier plan le week-end dernier

De Freitas et Tisserand sur la rampe de lancement



Jeffrey De Freitas a démontré à Embrun, qu'il était revenu à son meilleur niveau. Photos Archives Le DL

La saison commence à peine et déjà apparaissent quelques performances prometteuses. A ce titre, deux acteurs ont attiré l'attention le week-end dernier: l'une en salle, l'autre en cross. L'Embrunaise Alice Tisserand à Nice, et Jeffrey De Freitas, en cross à Embrun.

Alice Tisserand n'est pas une inconnue. Sur les pistes de Provence, elle a déjà ravi quelques titres, notamment en heptathlon. Mais parmi ses savoir-faire, la hauteur figure au sommet. C'est ainsi qu'à son deuxième rendez-vous de l'automne, l'élève de Gérard Danzin a franchi 1m59, un nouveau record personnel. Cette barre n'est pas une surprise pour celui qui la suit depuis ses débuts au sein de l'Embrun Athletic Club.

« Alice a décidé de se concentrer sur sa discipline préférée cette année », explique le découvreur de talents. Il faut dire que la jeune athlète a intégré cette année le lycée professionnel Sévigné en section hôtellerie, des études qui laissent peu de temps pour pratiquer un loisir aussi sérieux que l'athlétisme.

Danzin : "Alice est une perfectionniste"

« C'est une perfectionniste, ajoute Gérard Danzin, elle possède une banque de données vidéo sur une foulée de spécialistes de la hauteur. Elle analyse leur technique pour perfectionner la sienne. C'est en grande partie de cette manière qu'elle a appris effectuer la volte au disque. »

Après cette barre à 1m59, avant d'avoir effleuré 1m62 et être passée proche de la première place, Alice Tisserand est d'ores et déjà en mesure d'aller chercher le record départemental de la cadette Sandrine Gabry (1m63), sur les tablettes depuis 10 ans !

Jeffrey De Freitas, à l'aube d'une saison ambitieuse

Sur un terrain bien différent, celui du cross, Jeffrey De Freitas a démontré à Embrun, qu'il était revenu à son meilleur niveau après une longue saison blanche causée par une inflammation articulaire du genou.

« À ce stade de la saison, je me sens plus costaud que lors de mes meilleurs hivers passés, commente l'intéressé. Je vais me concentrer à présent

sur le cross court et le demi-fond en salle sur 1500 et 3000m, annonce-t-il également. »

Le senior de 24 ans détient de beaux records personnels et départementaux indoor sur ces distances (3'53"94 et 8'29"22), des chronos qu'il pourrait bien améliorer dès cet hiver. Longtemps entraîné par l'ancien président du GHAA Patrice Ouvrier-Bufferet, De Freitas est passé cet automne aux bons soins du Conseiller Technique de ligue Roger Milliau, champion d'Europe du 800m en salle en 1980. Après sa victoire sans réplique du cross d'Embrun, le meilleur demi-fondeur haut-alpin s'essaiera une dernière fois au cross long dès cette fin de semaine, à l'occasion du cross international des Myriades de Saint-Priest en Rhône-Alpes.

L'athlète également diplômé pour entrainer dans son club, emmènera avec lui une équipe de jeunes prometteuses qu'il bichonne, avec entre autres les cadets Enrico Rigoni et Jean Burgalassi, les juniors, Selim Rebah et la prometteuse Mélanie Guillemin pour ne citer qu'eux.

Pascal HAUDICOT



Alice Tisserand, la jeune athlète embrunaise, a intégré cette année le lycée professionnel Sévigné en section hôtellerie.